

**Proposition de communication pour les
2e Rencontres Francophones Transport Mobilité (RFTM)
Montréal, 11-13 juin 2019
Session 20**

Titre :

Usages du smartphone dans la mobilité quotidienne des périurbains. Quelles transformations des pratiques ?

Auteur(s) :

Baptiste POURTAU, doctorant, LVMT, UMR-T 9403, ENPC, IFSTTAR, UPEM, Champs-sur-Marne, France, baptiste.pourtau@enpc.fr

Mots-clés :

Smartphone, déplacements, espaces périurbains

Résumé :

Figure de proue de l'explosion des technologies de l'information et de la communication (TIC), le smartphone connaît un fort processus de démocratisation. Possédé par tout juste 17% de la population française en 2011, aujourd'hui, 73% des français.es en sont équipé.e.s (Credoc, 2017). Dans les nouvelles politiques de mobilité, le smartphone, en tant que support de nombreuses applications et outils donnant l'accès à l'internet en mobilité, apparaît comme un des rouages essentiels de la mise en œuvre de nouvelles offres et le succès de nouveaux comportements de déplacement (Adoue, 2015 ; Duchemin et Marembaud, 2015). Premièrement, l'usage du smartphone donne aux individus une meilleure maîtrise de leur mobilité grâce aux possibilités d'accès à des informations en temps réel : bouchons sur les routes, perturbations dans les transports en commun, itinéraire plus rapide, horaire d'arrivée du prochain bus, disponibilité d'une place de stationnement, etc. Ces éléments sont susceptibles d'influencer le choix des modes de transport, des itinéraires ou encore des horaires de départ (Aguiléra et Rallet, 2016). Deuxièmement, l'accès à de multiples contenus en situation de mobilité élargit considérablement la palette des activités possibles en déplacement modifiant la perception des temps de transport et donc la qualité de services des différents modes (Adoue, 2016 ; Lyons et Urry, 2005). Cette communication, issue d'un travail de thèse en cours, cherche précisément à explorer une des facettes de la relation complexe entre smartphone et pratique de mobilité périurbaine.

L'étude spécifique de la mobilité périurbaine revêt plusieurs intérêts. L'un d'entre eux est que les espaces périurbains se caractérisent par une faible offre de service. Pour compenser, les habitants de ces espaces sont contraints de réaliser des distances et des temps de déplacements plus importants. Même si de récentes études qualitatives tendent à montrer des évolutions des pratiques de mobilité (Oppenheim et al, 2017), la mobilité périurbaine reste majoritairement organisée autour de l'automobile et laisse peu de place aux alternatives à la voiture. La question que nous allons explorer dans cette communication prend sa source dans une des dimensions de notre travail de thèse et interroge spécifiquement les liens entre usages du smartphone et formes spatiales de la mobilité quotidienne périurbaine. Notre regard se porte en particulier sur

trois éléments des formes spatiales de la mobilité périurbaine : les lieux pratiqués, les modes de déplacement utilisés et les itinéraires reliant les lieux.

Pour étayer ces propos, cette communication s'appuie sur l'analyse préliminaire des matériaux de notre premier terrain de thèse : un secteur périurbain de l'Est parisien. Les trois matériaux collectés auprès de vingt enquêtés visent à alimenter une démarche qualitative de description dense des pratiques de mobilité et des usages du smartphone. Le recrutement s'est déroulé dans un secteur de l'Est parisien desservi en transports collectifs ferroviaires par le transilien (ligne P) et le RER (A et E) ainsi que par les axes autoroutiers très structurants A4 et A104. Le premier, et principal, matériau est issu d'entretiens semi-directifs dont l'objectif est de dresser un portrait détaillé et approfondi des pratiques de mobilité des enquêtés et de la place du smartphone dans leur quotidien et en particulier dans leurs déplacements. Le deuxième matériau se compose de ce que nous appelons un « suivi distancié ». Ce suivi vise à enregistrer, par l'intermédiaire du smartphone, la trace GPS et l'historique des usages du smartphone des enquêtés au cours d'une semaine. En plus de leur propre richesse ces données constituent l'élément de base de notre troisième matériau. Lors d'entretiens de réactivations (Feildel, 2014), ces données sont présentées sous forme graphique à l'enquêté qui, en étant confronté à « la trace de son activité » (Cahour et Licoppe, 2010), donne du sens et enrichie les données quantitatives numériques.

Après avoir présenté le cadre plus global de notre questionnement (inscription scientifique, posture méthodologique), cette communication reviendra sur un résultat qui tend à apparaître comme saillant. Nos premières analyses tendent à montrer que la mobilisation du smartphone ne transforme qu'à la marge les pratiques de mobilité quotidienne (incidence spontanée sur toute ou partie de l'itinéraire, augmentation de la flexibilité sur les modes secondaire du déplacement...etc) sans que cela n'induisse de réflexion plus profonde sur les pratiques routinisées des enquêtés.

Bibliographie

- ADOUE F., 2015, « Information en temps réel et optimisation du déplacement: L'usage des applications pour smartphone dans et autour des transports en commun franciliens », *Netcom*, 29-1/2, p. 37-54.
- ADOUE F., 2016, « Mobilité connectée et continuité spatio-temporelle des activités », *Réseaux*, 200, 6, p. 87.
- AGUILERA A., RALLET A., 2016, « Mobilité connectée et changements dans les pratiques de déplacement », *Réseaux*, 200, 6, p. 17.
- CAHOUR B., LICOPPE C., 2010, « Confrontations aux traces de son activité », *Revue d'anthropologie des connaissances*, 4, n° 2, 2, p. 243-253.
- CREDOC, 2017, « Baromètre du numérique », 17ème édition.
- DUCHEMIN B., MAREMBAUD O., 2015, « Révolution numérique et évolutions des mobilités individuelles et collectives (transport de personnes) », *Les avis du conseil économique social et environnemental*.
- FEILDEL B., 2014, « La mobilité révélée par GPS. Traces et récits pour éclairer les sens des mobilités », *Netcom. Réseaux, communication et territoires*, 28-1/2, p. 55-76.
- LYONS G., URRY J., 2005, « Travel time use in the information age », *Transportation Research Part A: Policy and Practice*, 39, 2-3, p. 257-276.
- OPPENCHAIM N., POURTAU B., FOUQUET J.-P., 2017, « Les changements de modes de déplacement dans le périurbain : des processus d'expérimentation longs, incertains et déstabilisants. », *EspacesTemps.net*.